

PHI 3640 : Hegel

SYLLABUS

Le cours a pour objectif d'introduire les étudiants à la pensée de G.W.F Hegel, l'un des trois grands noms de l'idéalisme allemand avec J.G. Fichte et F.W.J. Schelling. Le cours propose une genèse du problème – central dans toute l'œuvre de Hegel – de la « négativité », entendue comme moteur de toute rationalité. On procède à partir de la souche moderne du négatif : dès l'aube des Temps modernes, en effet, la raison « met en scène », de façon explicitement théâtrale, sa propre négativité comme une dimension inéliminable de son déploiement. Le moment cartésien joue à cet égard un rôle crucial puisque l'expérience du *cogito* est indissociable de celle du scepticisme négateur de toute vérité. On met en évidence un tel héritage chez Hegel (qui veut produire une synthèse du monde moderne) non sans introduire aux différents aspects de la systématisme hégélienne. On explique la reprise subversive, par Hegel, de l'acte cartésien de subjectivation (acte devenu dans l'intervalle explicitement « négatif » et non *res cogitans* positive), et l'on montre qu'un tel acte fait désormais signe vers une forme de « réflexivité » à laquelle doit se soumettre la « représentation » (encore rectrice aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles). Enfin, cet acte de subjectivation engage également un certain rapport de désir dirigé vers l'« autre » du sujet. Cette altérité est à la fois ce par où l'acte de subjectivation est rendu possible et l'objet de son désir. On étudiera principalement cette situation originale dans la *Phénoménologie de l'esprit*, non sans s'initier à la *Science de la logique*.